

le prince dit tout bas, tout bas, espérant que le papillon ne l'entendrait point :

Papillon papillonnant,  
Veux-tu venir papillonner  
Sur le front de ma bien-aimée ?

Le papillon, esclave de la consigne, descendit du haut du ciel, gris comme un petit chiffon de poussière.

“ Il n'est pas devenu blanc rien qu'à faire le chemin, se dit le prince un peu inquiet ; mais il n'y a pas de mal encore.”

\* \* \*

Le prince et la jeune fille, à ce moment-là, se promenaient dans un beau jardin.

Au moment où le papillon voletait, voletait, et allait se poser sur le joli front, voici que la jeune fille pousse un cri de terreur, et dit d'une voix entrecoupée :

“ Ah ! mon Dieu ! que j'ai peur ! N'est-ce pas un serpent que je vois là-bas dans l'herbe ? Courez, courez, courez donc vite, mon tendre ami, et tuez cette vilaine bête qui m'effraye !”

Naturellement le prince, oubliant le papillon, courut à l'endroit indiqué. Il ne trouva rien du tout, et revint tout heureux dire à la belle peureuse que c'était une illusion.

Or, en disant cela, il lève les yeux, voit le papillon, et laisse échapper un grand cri de joie.

Le papillon était blanc comme l'aile du cygne le plus blanc, blanc comme la plus blanche neige sur le pic le plus inaccessible de l'Himalaya !

Le soir même, le prince demandait la main de la jeune châtelaine ; huit jours après avaient lieu les noces, en magnifique tralala.

---

**Gomme ! Gomme ! Gomme du Dr Adam, dix cts.**